

SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE



L'image

En attendant que leur demande d'asile soit examinée, les réfugiés de Zagreb (Croatie) sont hébergés dans un ancien hôtel. Comme cette petite fille, ils peuvent y recevoir des soins (médicaux ou psychologiques) de la part de notre personnel médical. Cet hôtel est l'un des deux endroits où nos équipes sont présentes en Croatie.

Suivez nos activités en images sur Instagram!



mdm_dvdw_be

Manifestation - Solidarité Let's Bring Them Here



Les gouvernements européens avaient promis de relocaliser 160.000 réfugiés de Grèce et d'Italie. C'était en 2015. Aujourd'hui, seules 13.270 personnes ont été relocalisées dans les pays européens (et moins de 400 en Belgique, alors que le gouvernement s'était engagé à en accueillir 4.000 !). Les autres sont coincées dans des camps inadaptés et souvent dangereux.

C'est pour rappeler cette promesse que nous nous sommes rassemblés le 6 mars dernier au pied des institutions européennes et que nous y avons déposé plus de 250 plaques d'immatriculation. Le message : si vous ne tenez pas votre parole, nous irons chercher nous-mêmes les réfugiés en Grèce et en Italie.

Le chiffre

1.500 personnes dont 150 enfants!



se trouvent actuellement dans un camp à Dunkerque.

Abris défaillants, gale, punaises, intoxication au monoxyde de carbone, traumatismes et violences : leurs conditions de vie sont inacceptables.

Médecins du Monde surveille la situation dans le nord de la France de très près depuis le démantèlement de la « Jungle » de Calais. Nous interpellons régulièrement les autorités sur ce dont nous sommes témoins lors de nos maraudes.

Un nouveau Médibus!

Notre bus médical bruxellois a maintenant un petit frère en province du Hainaut! Le projet a dans un premier temps été lancé aux alentours de Charleroi, où le Médibus du Hainaut sera présent trois jours par semaine. « Les personnes reçues auront accès à des soins infirmiers, des dépistages rapides (VIH, Hépatite C et Syphilis) et pourront être accompagnés vers les services médicaux, sociaux ou juridiques dont ils ont besoin » explique Nathalie Annez, coordinatrice du projet.

À vos agendas!

Donnez-vous à fond pour Médecins du Monde!

Le printemps arrive et avec lui, l'occasion de faire du sport ! Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable ? Dans les prochains mois, vous aurez l'occasion de soutenir nos projets lors de deux événements sportifs :

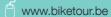
28 mai → 20km de Bruxelles!

Courez pour nous ou soutenez nos coureurs!

20km.medecinsdumonde.be

Septembre → Biketour 2017!

Trois jours de vélo, de Bruxelles à Londres et par équipe de quatre, dans la bonne humeur et la convivialité! Participez ou parrainez vos cyclistes!





Notre santé n'est pas à vendre!

Le vendredi 7 avril a lieu la Journée mondiale de la santé. Médecins du Monde et la Plateforme Action Santé Solidarité profiteront de cette occasion pour rappeler à nos dirigeants que notre santé n'est pas un bien commercial. Elle ne peut ni être bradée dans des traités commerciaux, ni être sacrifiée sur l'autel de l'austérité!

- Rejoignez-nous au pied de la tour des Finances (Boulevard du Botanique) le 7 avril à 11h!
- Si vous ne pouvez pas être présent, accrochez un drap blanc à votre fenêtre en signe de solidarité et partagez la photo avec les mots-clé #SantéPourTous #Health4All!

URGENCE

Afrique / URGENCE FAMINE

20 MILLIONS DE PERSONNES TOUCHÉES

Quatre pays d'Afrique centrale et de l'est sont en état d'alerte pour tenter d'éviter le pire. Près de 20 millions de personnes sont en ce moment confrontées à une grave insécurité alimentaire ou à une situation de famine. Cette situation est non seulement la conséquence des conditions climatiques, mais aussi des conflits armés, qui obligent les populations à se déplacer et les empêchent de subvenir à leurs besoins comme l'élevage, l'agriculture ou la pêche. Malgré la situation compliquée et les difficultés d'accès, Médecins du Monde est présente dans plusieurs de ces pays pour venir en aide à la population.

Yémen

Nigeria

Soudan du Sud

Somalie

Yémen

7,3 millions

de personnes ont un besoin urgent de nourriture

462.000 enfants

souffrent de malnutrition aiguë

Guerre civile

Après les avoir réhabilités, Médecins du Monde soutient le fonctionnement de cinq centres de santé et d'une maternité dans l'ouest du pays (Sana'a et Ibb) avec notamment des services de nutrition et une attention particulière portée aux enfants, qui sont parmi les plus vulnérables. Nous avons également mis en place une équipe et des stocks d'urgence pour intervenir dans les lieux où la situation est la plus critique.

Nigeria

5,1 millions

de personnes ont un besoin urgent de nourriture

450,000 enfants

souffrent de malnutrition aigüe

Groupe armé Boko Haram

Les équipes de Médecins du Monde sont présentes dans le nord-est du pays. Deux cliniques mobiles ont été mises en place dans l'état de Borno. Leurs objectifs: proposer des soins primaires aux populations et mettre à disposition des traitements contre la malnutrition pour les enfants et les (futures) mères.

Un cargo de 10 tonnes de médicaments et de matériel a déjà été envoyé sur le terrain pour répondre aux premiers besoins.

« On est confrontés à un manque de matériel et de médicaments : près de 90% des structures ne sont pas en capacité de prendre en charge les enfants malnutris. C'est une crise humanitaire oubliée qui mérite une forte mobilisation! »

Jean-François Corty, directeur des Opérations internationales

Soudan du Sud **5 millions**

de personnes ont un besoin urgent de nourriture

100,000

personnes sont en danger de mort en raison du manque de nourriture

Guerre civile

Nos équipes ne sont actuellements pas présentes dans ce pays.

Somalie

2,9 millions

de personnes ont un besoin urgent de nourriture

185.000 enfants

souffrent de malnutrition aiguë



Groupe armé Al-Shabbaab

Les équipes de Médecins du Monde interviennent depuis 2011 à Bosasso, dans le nord du pays. Elles sont focalisées sur les soins de santé primaire et la santé maternelle et infantile. Nous explorons actuellement les possibilités d'action pour venir en aide aux personnes touchées par la famine.

FAITES UN DON!

Pour aider ces millions de personnes, nos équipes sur le terrain ont besoin de votre soutien!

Faites un don sur **www.medecinsdumonde.be** ou sur le compte **BE26 0000 0000 2929**





UN AN APRÈS, DANS L'ANTENNE MÉDICALE DE ZEEBRUGES

SUR LES PAS DES MIGRANTS EN TRANSIT

Pour les migrants désireux de se rendre en Grande-Bretagne, le passage outre-Manche devient de plus en plus difficile. Médecins du Monde est présente à Zeebruges – l'un des points de passage – pour leur fournir des soins médicaux de base. Malgré le mécontentement des autorités et des pouvoirs locaux

Zeebruges. Église Saint-Donatien. À l'intérieur, des réfugiés tentent tant bien que mal de se réchauffer. Dehors, le froid est cinglant. Insupportable même, une fois la nuit tombée. Alors quand il faut dormir à la rue... lci, ils reçoivent à boire et à manger. Et quelques vêtements pour se protéger des conditions climatiques. L'église est un peu leur bouée de sauvetage. « Migrants en transit »: c'est le nom qu'on leur donne. Leur objectif : atteindre les camions qui s'apprêtent à passer au Royaume-Uni. C'est là qu'ils veulent se rendre. C'est là qu'ils pourront devenir autre chose que des « réfugiés ». C'est là qu'ils pourront à nouveau envisager un avenir. En tout cas, c'est ce qu'ils espèrent.

Le mythe de l'appel d'air

À Zeebruges, on retrouve chaque jour une quarantaine de migrants qui tentent la traversée, selon les chiffres de Médecins du Monde. « Depuis un an, les réfugiés peuvent consulter nos médecins et infirmi-er-ère-s bénévoles deux fois par semaine, en compagnie d'un interprète, » explique Nel Vandevannet, directrice des projets belges de Médecins du Monde. Les autorités et le voisinage avaient dans un premier temps évoqué leurs craintes d'un effet d'appel d'air. Une peur qui s'avère aujourd'hui injustifiée. « Nous comprenons ce réflexe, mais comme nous l'avons déjà constaté dans d'autres projets, cet appel d'air n'existe tout simplement pas, » rappelle Nel Vandevannet. « Les migrants en transit n'ont qu'une seule destination en tête. Et si entretemps ils doivent vivre à la rue, ils le font. Quand on leur propose de l'aide, ils l'acceptent - mais ils ne viennent pas spécifiquement pour ca! »

Un stress toxique, une détresse psychologique

Les consultations médicales de Médecins du Monde ont montré que la plupart des migrants souffrent de nombreux problèmes de santé. Problèmes dentaires, infections respiratoires, maladies gastro-intestinales,



UN AN DE CONSULTATIONS À ZEEBRUGES, EN CHIFFRES

20%

des migrants en transit rencontrés avaient moins de 18 ans

40 à 60 personnes

'Malgré' l'aide apportée par Médecins du Monde et le démantèlement du camp de Calais, le nombre de migrants en transit présents sur la côte belge est resté stable ces derniers mois

600 consultations

Principalement pour des problèmes de peau, des infections respiratoires et des problèmes dentaires liés aux mauvaises conditions d'hygiène



etc. Pierre Cybulski est médecin volontaire à Zeebruges. Il traite régulièrement des patients qui se sont blessés en tentant d'entrer dans des camions. « Mais ce sont les problèmes psychologiques qui sont les plus importants, » explique-t-il. « Ces gens viennent de pays en guerre et ont souvent été victimes de violences pendant leur voyage. On les aide comme on peut, mais beaucoup n'ont simplement plus d'espoir. Chaque jour, ils tentent de passer en Grande-Bretagne. C'est leur dernière chance. Que feriez-vous à leur place ? »

« Une initiative particulièrement dérangeante » selon le bourgmestre de Bruges

Médecins du Monde ne s'attend à aucun soutien de la part des autorités de la ville. Pour Renaat Landuyt, bourgmestre, au plus vite notre antenne de soins à Zeebruges disparaît, au mieux. « C'est une initiative particulièrement dérangeante, » a-t-il déclaré. « Ces médecins agissent comme si l'état ne faisait pas son travail correctement. Pour ceux qui suivent les règles, il y a des lits dans les centres d'accueil et des lieux où recevoir des soins. »

Mais pour Médecins du Monde, c'est là que se trouve le problème. Car certains n'ont d'autres choix que d'emprunter des voies clandestines. Et alors qu'ils ont aussi besoin de soins, rien n'est prévu pour eux.

Les forces de l'ordre sont à plusieurs reprises intervenues dans notre consultation médicale. « Ils sont venus en plein de milieu de consultations, » s'indigne Nel Vandevannet. « Pour nos patients, cela a un impact énorme. Ils viennent parce qu'ils considèrent cet endroit comme sûr. Ce genre de comportement est angoissant, aussi bien pour nos patients que

Mehrdad, 23 ans, réfugié iranien

« Ce n'est pas facile ici en Belgique... Il n'y a rien à manger, pas d'abri... Mais il y a beaucoup de policiers : beaucoup de mes amis ont été arrêtés et emmenés dans des centres de détention. Il y a des gens très amicaux qui nous aident ici à Zeebruges. Mais nous voulons quand même aller en Angleterre. Là, nous vivons tout le temps en ayant peur de la police. On espère tous qu'on pourra traverser pour trouver un travail et une maison. Une vie simple et en paix. Ces rêves font-ils de nous des criminels ? On a parfois cette impression... »

pour les bénévoles. Les policiers leur racontent qu'ils sont en train de fournir une aide illégale! Comment mener à bien notre mission dans ces conditions?! »

Renvoyé de l'hôpital avec une jambe cassée

Les équipes de Médecins du Monde sont aussi régulièrement témoins de refus ou d'arrêts brutaux des soins. « Il y a beaucoup de bonne volonté, mais parfois, certains hôpitaux ou médecins préféreraient que les réfugiés s'adressent à quelqu'un d'autre. Parfois, ils ne savent tout simplement pas qu'ils ont légalement droit à des soins. Nous avons déjà reçu des témoignages de personnes qui sont allées à l'hôpital avec un bras ou une jambe cassé(e)s et qui ont été renvoyés vers la rue après un seul jour de traitement! Pour ce genre de cas, nous faisons appel à des citoyens de bonne volonté qui acceptent de les héberger, mais c'est totalement inacceptable! »

Entre-temps, un groupe de jeunes réfugiés s'est rassemblé autour de la table dans la salle d'attente. Ils sont Soudanais. Ils boivent un café puis s'en vont. Personne ne sait où. « Certains restent plusieurs mois, » raconte le Dr. Cybulski. « D'autres réussissent à traverser assez rapidement. Certains nous appellent et nous disent, victorieux : "Nous y sommes. Nous sommes en Angleterre!" ».

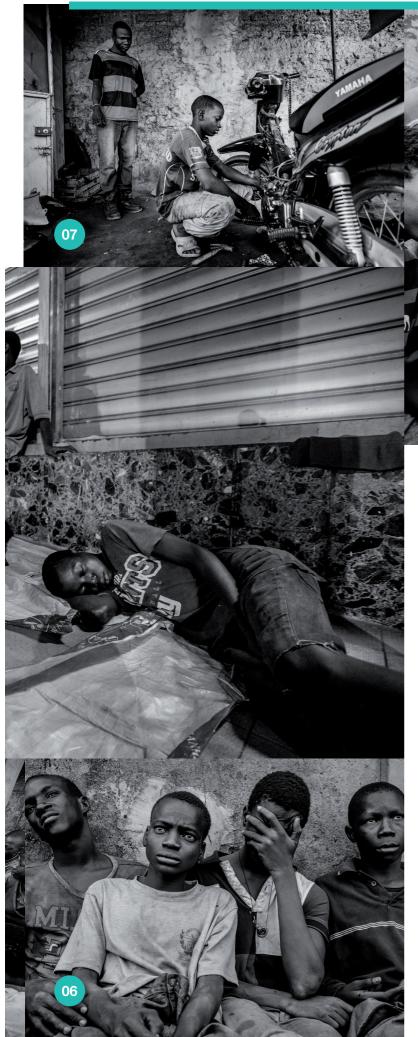
Faso

Burkina AVEC LES ENFANTS DANS LES RUES DE OUAGADOUGOU

Au Burkina Faso, Médecins du Monde soutient l'organisation Keoogo, qui vient en aide aux enfants des rues. L'objectif est de leur offrir une aide médicale, un soutien prénatal ou de leur fournir des moyens de contraception. Mais au-delà de cette assistance, Keoogo tente de rendre un futur à ces enfants : les faire retrouver leur famille quand c'est possible ou les (ré)intégrer dans le système scolaire. Plongez avec nous dans les rues de la capitale Burkinabée...

Reportage photo de Kristof Vadino.





- **01** Dans les rues de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, on rencontre de nombreux enfants des rues. Ils seraient plus de 6.000.
- 02 Il y a autant d'histoires que d'enfants : l'un a été abandonné par ses parents ; l'autre vient de la campagne pour gagner de l'argent ; d'autres se sont enfuis parce qu'ils étaient victimes de violences...
- 03 À la recherche de pièces de métal de valeur, dans l'espoir de pouvoir gagner un peu d'argent. Pour survivre à la rue, il faut tout tenter.
- 04 Dans les rues, les enfants se sont organisés en véritable communauté. Les plus âgés veillent sur les plus jeunes. Le sommeil des plus fragiles est surveillé pour qu'il soit aussi paisible que possible...
- 05 Keoogo, association partenaire de Médecins du Monde à Ouagadougou, tente d'offrir un avenir à ces jeunes. Des maraudes et des groupes de discussion permettent d'entrer en contact avec eux et de gagner leur confiance.

- 06 « Je suis à la rue depuis 4 ans, » explique David. « Je suis parti de mon plein gré. Je travaillais et quand je revenais avec mon salaire, mon beau-père me prenait l'argent. »
- 07 Keoogo organise de nombreuses activités en dehors des groupes de parole: apprentissage de l'alphabet, projection de films, cours de mécanique, etc. Dans ses centres, l'association propose aussi des soins de santé et accueille notamment les jeunes filles, parfois enceintes ou jeunes mères. Sans cela, celles-ci n'auraient probablement pas d'autre choix que de se prostituer.
- 08 « S'en sortir n'est pas facile, » explique Moussa, ancien enfant des rues qui travaille aujourd'hui pour Keoogo. « En plus des problèmes de santé, de nombreux enfants souffrent de troubles psychologiques liés à leurs conditions de (sur)vie. »

